

14. Novembre 2022



"L'église d'Ephèse et le premier amour"

Ap 1,1-4;2,1-5a

REVELATION DE JESUS CHRIST, que Dieu lui a confiée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt advenir ; cette révélation, il l'a fait connaître à son serviteur Jean par l'envoi de son ange. Jean atteste comme parole de Dieu et témoignage de Jésus Christ tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, heureux ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui est écrit en elle, car le temps est proche. Jean, aux sept Églises qui sont en Asie mineure : à vous, la grâce et la paix, de la part de Celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône. À l'ange de l'Église qui est à Éphèse, écris : Ainsi parle celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes actions, ta peine, ta persévérance, je sais que tu ne peux supporter les malfaisants ; tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas ; tu as découvert qu'ils étaient menteurs. Tu ne manques pas de persévérance, et tu as tant supporté pour mon nom, sans ménager ta peine. Mais j'ai contre toi que ton premier amour, tu l'as abandonné. Eh bien, rappelle-toi d'où tu es tombé, convertis-toi, reviens à tes premières actions.

Avec la Révélation de saint Jean est liée une promesse particulière, comme nous l'avons entendu dans la lecture d'aujourd'hui : "*Heureux celui qui lit, heureux ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui est écrit en elle, car le temps est proche*".

L'heure est proche ! Si cette déclaration a été faite il y a si longtemps, cela signifie que maintenant le moment de la consommation de toute l'histoire du salut est encore plus proche.

Dans la lecture d'aujourd'hui, nous avons entendu les paroles du Seigneur glorifié adressées à l'église d'Ephèse, une communauté chrétienne dans laquelle saint Paul a mené son travail missionnaire pendant deux ans. Beaucoup supposent que l'apôtre Jean a également vécu à Ephèse avec la Vierge Marie. En effet, l'historien Eusèbe mentionne que Jean, après avoir séjourné sur l'île de Patmos, est mort à Éphèse sous le règne de l'empereur Trajan (entre 98 et 117 après J.-C.).

Dans un premier temps, nous entendons l'éloge soulignant les côtés positifs de cette église. Bien que les paroles soient adressées à ce que l'on appelle "l'ange" de chaque église - que certains exégètes ont identifié aux évêques de la communauté respective - elles s'étendent à la communauté dans son ensemble.

Le Seigneur loue l'église d'Ephèse pour toutes ses bonnes œuvres et mentionne de nombreux aspects dignes d'être imités. On peut se demander ce qui peut manquer de plus à une telle communauté, et comment il se fait qu'après une telle louange, le Seigneur lui adresse un reproche aussi fort, allant jusqu'à l'avertir que si elle ne se repent pas, il enlèvera son chandelier (v. 5b). Certains exégètes supposent que l'église d'Ephèse aurait été un modèle à suivre pour les autres communautés d'Asie Mineure, c'est-à-dire qu'elle possédait une certaine primauté sur le plan spirituel.

Alors, qu'est-ce qui a pu se passer ? Après les éloges qu'elle reçoit dans la première partie, il est impossible de croire que la communauté serait retombée dans le culte de la déesse Artémis, qui était courant à Éphèse. Que signifie donc perdre le premier amour ?

Lorsque nous parlons de "premier amour", nous faisons généralement référence à ce feu spécial qui brûle dans un cœur pour une autre personne, un feu qui peut envelopper toute la personne. Dans ce cas, il fait référence au feu pour Dieu, peut-être la ferveur de la première conversion, l'ardeur de cet amour. Il a un rayonnement particulier, qui non seulement renforce la volonté de faire le bien, mais tout est pénétré par cet amour et en témoigne. Le premier amour suscite une extraordinaire attention du cœur, qui doit ensuite déboucher sur un amour durable et constant, qui maintient toujours cette attitude attentive, même si elle peut prendre des expressions différentes en cours de route.

Dans ce contexte, le concept de "l'attention du cœur" est important, ce qui signifie qu'il est particulièrement captivant.

Or il peut arriver que cette "attention du cœur" - d'où jaillissent les bonnes œuvres de la foi - commence à diminuer avec le temps, lorsque l'amour n'est pas cultivé comme il le devrait. Ensuite, même si ces bonnes actions et attitudes mentionnées dans la louange du Seigneur continuent à être pratiquées, ce feu spécial du premier amour ne brûle plus dans le cœur. Les œuvres ne dégagent plus cette chaleur d'amour. Peut-être la ferveur pour le chemin de la sainteté a-t-elle diminué ; ce zèle qui, jour après jour, s'efforce de croître dans l'amour ?

La vocation religieuse ou sacerdotale peut servir d'exemple. Le premier amour s'était emparé de la personne à tel point qu'elle était prête à tout laisser derrière elle pour suivre le Seigneur seul. L'ardeur de cet amour était si brûlante qu'il était prêt à surmonter tous les obstacles, à quitter réellement le monde et à appartenir entièrement à Dieu. Dans ce premier amour, il s'est montré "à la hauteur" de sa vocation et est ainsi devenu une sommité.

Mais, en cours de route, il n'a pas été assez vigilant et a commencé à être négligent. Le chemin de la sainteté semblait trop exigeant. Il s'est installé dans les réalités terrestres de cette vie, cédant aux désirs de sa nature humaine et négligeant le chemin de l'ascèse prudente. Il n'accomplissait la prière que dans la mesure de ses obligations et commençait à donner de plus en plus de place aux choses inutiles... Ce n'est pas qu'il ait abandonné la voie, encore moins apostasié de la foi. Il continue à remplir ses obligations, mais le cœur n'est plus totalement impliqué. Ainsi, la splendeur d'un tel chemin s'estompe et l'ardeur dans le cœur s'estompe.

C'est peut-être l'état auquel le Seigneur se réfère dans son reproche : c'est la perte du premier amour, à laquelle il faut revenir pour que le chemin de la suite ait à nouveau cet éclat et cette noblesse qui sont propres au premier amour. Les paroles du Seigneur glorifié nous montrent qu'il est possible de le récupérer !

Par conséquent, dans une introspection sincère, nous devons reconnaître où notre amour a pu diminuer ; ce que nous pouvons faire pour le réveiller pleinement ; comment nous pouvons retrouver le zèle pour le Seigneur et son Royaume ? C'est possible ! Le texte d'aujourd'hui devient donc une

invitation à se tourner de tout cœur vers le Seigneur, en lui présentant le cœur qui s'est peut-être refroidi, afin qu'il le touche avec l'Esprit Saint. La paresse et l'indifférence de notre cœur doivent également être touchées par le "feu de l'amour", qui est l'Esprit Saint lui-même.

Nous voyons que le Seigneur glorifié, qui reviendra à la fin des temps, a les siens en vue. C'est son amour qui nous fait voir non seulement ce que nous faisons de bien, mais aussi ce qui nous manque et où nous sommes en danger. Mais Il n'est pas seulement le Maître qui nous forme à la sagesse, Il est aussi Celui qui nous donne la force de mieux répondre à Son appel. Il est le Seigneur, et pas seulement un enseignant humain !